

Le Seigneur avait répondu à leur prière du matin pendant une explication de la déception. Ils pouvaient maintenant voir qu'ils avaient vécu l'expérience douce puis amère décrite dans Apocalypse 10 et que le sanctuaire à purifier n'était pas la terre, mais le sanctuaire dans le ciel (voir Hébreux 8 :1, 2, 5). Jésus était entré dans le sanctuaire du lieu très saint du ciel pour Son travail fi al comme notre grand prêtre ! Deux mois plus tard, en décembre 1844, Ellen, 17 ans Harmon, plus tard connue sous le nom d'Ellen White, a reçu son poing vision en priant avec un petit groupe de femmes. Elle écrit, « Pendant que je priais à l'autel familial, le Saint-Esprit est tombé sur moi, et je semblais monter de plus en plus haut, bien au-dessus le monde sombre. Je me suis tourné pour chercher les gens de l'Avent dans le monde, mais n'a pas pu les trouver, quand une voix m'a dit : "Regarde à nouveau, et regarde un peu plus haut." À cela, je levai les yeux et vis un chemin droit et étroit, dressé au-dessus du monde. Au ce chemin que les Adventistes voyageaient vers la ville, qui était au bout du chemin. Ils avaient un jeu de lumière vive derrière eux au début du chemin, qu'un ange m'a dit que c'était le cri de minuit. La lumière a brillé tout le long du chemin et éclaira leurs pieds afin qu'ils ne trébuchent pas. S'ils gardaient les yeux fixés sur Jésus, qui était juste devant eux, les conduisant à la ville, ils étaient en sécurité. Mais bientôt certains ont grandi fatigués, et ont dit que la ville était loin, et ils s'attendaient à y être entré auparavant. Alors Jésus les encourageait en levant son bras droit glorieux, et de son bras sortit une lumière qui a agité la fanfare de l'Avent, et ils ont crié : « Alléluia ! (Premiers écrits, p. 14).

Cette vision était une grande assurance pour le petit groupe de croyants de l'Avent. Il a révélé non seulement que la main de Dieu était dans le Mouvement de l'Avent, mais qu'il les guiderait chez eux en toute sécurité apocalypse » (dans Review and Herald, 23 juin 1921, p. 5). S'ils gardaient les yeux fixés sur Jésus. C'était le début d'Ellen Le ministère de Harmon en tant que messenger du Seigneur, dans lequel elle partagé avec les croyants adventistes ce que Dieu lui a révélé dans visions ou rêves. Au début, elle a reculé devant cette tâche parce que sont la santé était mauvaise et elle craignait l'opposition qu'elle pourrait recevoir, mais Dieu a promis de la soutenir. James White, 23 ans prédicateur adventiste, a rapidement commencé à travailler avec Ellen, et en août 1846 ils se marièrent.

S'établir dans le sanctuaire

De retour à Port Gibson, Hiram Edson, O.R.L. Croisière, et F. B. Hahn étudiait sérieusement leurs Bibles pour mieux comprendre la lumière donnée à Edson alors qu'il marchait dans le conflit. Ils étudièrent la prophétie des 2300 jours à la lumière du sanctuaire et ses services, le jour des expiations et l'œuvre de Jésus comme grand prêtre. Grâce à ces études, il est devenu de plus en plus clair que le 22 octobre 1844, Jésus commença une œuvre de purification qui préparerait le peuple de Dieu à son retour.

Croisier a publié leurs résultats dans le Day-Star Extra et l'a envoyé aux croyants adventistes de toute la côte est. Lorsque Ellen White a reçu un de ces papiers, elle était ravie que Dieu leur avait révélé les choses mêmes qu'il avait montrées ça ! La doctrine du sanctuaire a été établie comme l'une des repères de notre foi.

Un système complet de vérité

Découvrir le sens de la purification du sanctuaire (voir Daniel 8 :14) était la clé par laquelle une belle chaîne de la vérité a été révélée aux premiers adventistes. Des sujets tels que le jugement, la loi de Dieu, le sabbat, et plus tard le vrai comprendre ce qui se passe lorsque les gens meurent étaient chacun mis en lumière par une bonne compréhension de la travailler dans le sanctuaire céleste.

Ellen White explique : « Le sujet du sanctuaire était la clé qui a percé le mystère de la déception de 1844. Il a ouvert à voir un système complet de vérité, connecté et harmonieux, montrant que la main de Dieu avait dirigé le grand mouvement de l'avènement et révélant le devoir présent comme il mit en lumière la position et l'œuvre de son peuple » (La Grande Controverse, p. 423)

A la découverte du sabbat

Au début de l'année 1844, à Washington, New Hampshire, Le prédicateur adventiste Frederick Wheeler a décidé de visiter certains de ses paroissiens. Il s'est arrêté chez Rachel Oaks, une Veuve baptiste du septième jour qui avait assisté aux services à son église. Elle lui a parlé de son sermon le précédent dimanche, au cours duquel il avait dit qu'il fallait observer tous les Dix Commandements. Elle lui a demandé pourquoi alors il se brisait le quatrième commandement. Cela a conduit à une étude biblique sur la Sabbat. Frère Wheeler a accepté le sabbat, devenant le premier ministre adventiste observant le sabbat en Amérique du Nord. Il a partagé la vérité sur le sabbat avec Free Will Baptist ministre Thomas M. Preble, qui a ensuite écrit et publié un article intitulé Tract, montrant que le septième jour devrait Soyez observé comme le sabbat. Une copie de cet article est parvenue à Fairhaven, Massachusetts, à la maison d'un croyant adventiste nommé Joseph Bates.

Né en 1792, Joseph Bates, aujourd'hui capitaine de vaisseau à la retraite, était beaucoup plus vieux que la plupart des premiers pionniers adventistes. Antérieur à 1844, il avait donné toute sa fortune pour aider à proclamer la bientôt le retour de Jésus. Après avoir lu le tract de Preble, Bates est monté à cheval à Washington, New Hampshire, pour rencontrer Frédéric Wheeler. Les deux hommes ont étudié la doctrine du sabbat pendant la nuit.

Convaincu que le samedi est le sabbat biblique, Bates rentré chez lui déterminé à partager cette vérité avec les autres. A la lecture de l'article sur le sanctuaire écrit par Croisier, et étant convaincu de sa véracité, il s'est rendu dans le nord de l'État New York et a partagé la vérité du sabbat avec Edson, Croisier, et les autres là-bas. Ils l'ont tous accepté. Bates écrivit bientôt son célèbre tract Le Sabbat du Septième Jour, signe perpétuel, qui a été lu et étudié par les nouveaux mariés James et Ellen Blanc. Eux aussi ont commencé à observer le sabbat.

Quelques mois plus tard, le 3 avril 1847, Ellen White était donnée une vision de la loi de Dieu dans le sanctuaire céleste, avec un halo de lumière autour du quatrième commandement. Cela a apporté une meilleure compréhension de l'importance de la doctrine du sabbat, affirmant les jeunes adventistes dans leurs compréhensions bibliques.

La doctrine de la purification du sanctuaire céleste avait amené à voir l'arche de l'alliance dans le Très Saint Endroit. La lumière qui brillait de cette arche s'ouvrait sur la vue de ces croyants adventistes la belle vérité de la loi de Dieu et le sabbat du septième jour.

Le message du troisième ange

La signification du sabbat du septième jour est devenue plus et plus apparent à mesure que les premiers adventistes ont acquis une compréhension de la prophétie biblique. « Parce que la marque de la bête est placée sur ceux qui ne gardent pas les commandements, les premiers Les adventistes ont commencé à voir que le sceau de Dieu est pour ceux qui gardent-les—qui les observent tous, y compris le sabbat. Ils découvrent, en effet, que le sceau de Dieu est le sabbat, proprement observé par la foi en Jésus. Et cette interprétation de la leur a été confinée par une étude approfondie de la Bible et par un ou plusieurs visions données à Ellen White » (C. M. Maxwell, Dites-lui le Monde, p. 92, 93).

Comme les pionniers adventistes ont découvert que le sceau de Dieu fait référence au sabbat du septième jour, ils ont également réalisé que la marque de la bête devait être le faux Sabbat de la papauté—dimanche. Ces premiers adventistes comprenaient maintenant que Dieu leur avait révélé la lumière concernant le sabbat et la marque de la bête afin qu'ils puissent proclamer un final message d'avertissement et de miséricorde. Ils devaient donner le troisième message de l'ange d'Apocalypse 14 :9-12 au monde entier !

S'unir sur la vérité biblique

Durant les années qui suivirent la Grande Déception, d'importantes réunions ont eu lieu au cours desquelles d'éminents adventistes croyants se sont réunis pour consacrer du temps à la prière sincère et l'étude de la bible. La clarté doctrinale accrue qu'ils ont acquise ces rencontres, sur des sujets tels que le sanctuaire, les trois messages des anges, le sabbat, l'Esprit de prophétie et le non-immortalité de l'âme, a aidé à établir le fondement de ce qui allait devenir le Septième jour Église adventiste. Pendant ce temps, Dieu a de nouveau utilisé le don de prophétie pour aider à guider son peuple, donnant des visions à Ellen White d'affirmer et de clarifier les vérités découvertes par leurs études des Écritures.

Les visions, cependant, n'étaient pas un substitut à la Bible étude. Ellen White a écrit à propos de l'expérience : « Souvent, nous sommes restés ensemble jusque tard dans la nuit, et parfois pendant toute la nuit, en priant pour la lumière et en étudiant la Parole. . . . Lorsqu'ils sont arrivés au point dans leur étude où ils ont dit : « Nous pouvons ne faites plus rien », l'Esprit du Seigneur viendrait sur moi, je serais décollé en vision, et une explication claire des passages que nous avions étudiés me seraient donnés, avec instructions sur la façon dont nous devons travailler et enseigner efficacement. Ainsi la lumière nous a été donnée qui nous a aidés à comprendre les écritures en ce qui concerne le Christ, sa mission et son sacerdoce. Une ligne de vérité s'étendant de ce temps au temps où nous entrerons la cité de Dieu, m'a été rendu clair, et j'ai donné à d'autres l'instruction que le Seigneur m'avait donnée.

Elle a poursuivi en expliquant : « Pendant tout ce temps, j'ai pu pas comprendre le raisonnement des frères. Mon esprit était verrouillé, pour ainsi dire, et je ne pouvais pas comprendre le sens des écritures que nous étudions. . .. J'étais dans cet état d'esprit jusqu'à ce que tous les principaux points de notre foi étaient clairement à nos esprits, en harmonie avec la Parole de Dieu. Les frères savaient que quand je n'étais pas en vision, je ne pouvais pas comprendre ces questions, et ils ont accepté comme lumière directe de ciel les révélations données » (Messages choisis, livre 1, pp. 206, 207). Dieu a conçu que les piliers doctrinaux de notre foi être enraciné dans l'étude des Écritures avant d'affirmer et les clarifier davantage à travers les visions données à Ellen White.

Depuis les premiers jours de l'étude approfondie de la Bible, divers efforts ont été faits pour modifier le fondement doctrinal de l'Église adventiste du septième jour. Concernant de telles tentatives, Ellen White avertit : « Quelle est l'influence qui inciterait les hommes à ce stade de notre histoire pour travailler de manière sournoise et puissante pour déchirer le fondement de notre foi - le fondement qui a été posé au début de notre travail par l'étude accompagnée des prières de la Parole et par révélation ? Sur cette base, nous construisons depuis les cinq dernières années » (Messages choisis, livre 1, p. 207).

Le travail d'édition

Pour que le message du troisième ange soit donné avec un "fort voix" au monde entier, une publication régulière serait nécessaire. En novembre 1848, Dieu donna à Ellen White un message pour son mari. Elle lui dit : « Tu dois commencer à imprimer un petit papier et l'envoyer au peuple. Qu'il soit petit au début ; mais comme les gens lisent, ils vous enverront des moyens d'imprimer, et ce sera un succès dès le début. De ce petit commencement il m'a été montré comme des flots de lumière qui circulaient clairement le monde » (Life Sketches of Ellen White, p. 125).

Ce fut le début de ce qui allait devenir le Advent Review et Sabbath Herald (aujourd'hui l'Adventist Review), le journal général de l'Église adventiste du septième jour. Le travail d'édition a commencé à Rochester, New York, où un groupe dévoué de jeunes dans la vingtaine a travaillé sur le papier. Parmi eux se trouvait Uriah Smith, qui devint le rédacteur en chef du l'âge de 23 ans. Smith a occupé ce poste avec mais peu d'interruptions depuis 50 ans. J. N. Andrews était également impliqué, après qui L'Université Andrews est nommée. Un étudiant profond de la Bible, Andrews était aussi un écrivain, un prédicateur itinérant, et plus tard notre premier fonctionnaire missionnaire à l'étranger.

La Revue Adventiste est née d'un amour profond et engagement pour la cause de Dieu, qui a permis aux ouvriers endurer des sacrifices personnels, des luttes financières, longues, fastidieuses heures de travail, et parfois un grand découragement. Malgré ces conditions difficiles, le petit groupe de croyants a continué de publier le papier. Cette publication a servi de principal moyen d'éduquer et d'unir les croyants qui, plus tard, former les membres de l'Église adventiste du septième jour.

Organisation formelle

En 1852, Joseph Bates voyagea vers l'ouest dans l'espoir de partager le message du sanctuaire et la vérité du sabbat avec les autres. Dieu a conduit lui à Battle Creek, Michigan, où il s'est renseigné pour « le plus honnête homme en ville. Dirigé vers la maison de David Hewitt, il a commencé à partager les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse. Étant l'honnête homme qu'il était, David Hewitt a embrassé ces enseignements bibliques et est devenu le premier adventiste observant le sabbat à Battle Creek.

Quelques années plus tard, les croyants du Michigan invitèrent James et Ellen White pour déménager de Rochester à Battle Creek. En novembre 1855, la Review and Herald Publishing L'association, ainsi que la presse à main, a été déplacée dans un nouvel immeuble de bureaux érigé à Battle Creek. Tout cela a été fait possible grâce aux dons libéraux des croyants qui attendaient le retour du Christ.

Le besoin d'unité organisationnelle et de division des responsabilités est devenu de plus en plus apparente à mesure que le nombre de Les Adventistes observant le Sabbat se sont multipliés. En réponse à la publication invitations, des représentants de cinq États se sont réunis à Battle Creek, Michigan, pour assister à une « Conférence générale » à partir de septembre 28 au 1er octobre 1860. Ici James White a exhorté la formation d'une organisation qui pourrait légalement posséder la maison d'édition.

Pour détenir des biens, la nouvelle organisation a été nécessaire de choisir un nom. Certains s'opposaient à un nom, estimant qu'en agissant ainsi, les adventistes deviendraient « juste une autre dénomination. Ou pire encore, certains craignaient que nous faire partie de « Babylone ». Finalement, les délégués ont convenu qu'un nom était nécessaire. David Hewitt a suggéré le nom « Adventiste du septième jour », et il a été adopté. A propos de cette décision, Ellen White écrit : « Le nom adventiste du septième jour porte la véritable caractéristique de notre foi en face, et convaincra le chercheur esprit » (Testimonies for the Church, vol. 1, p. 224).

L'année suivante, en 1861, la Conférence du Michigan des Adventistes du septième jour a été organisée. En 1863, des représentants de six conférences se sont réunies et ont organisé la Conférence générale, avec 3 500 membres. John Byington a été invité à servir de premier président. Les années qui suivirent virent la création du Battle Creek Collège et du Battle Creek Sanitarium, le début de notre action mondiale en matière d'éducation et de santé.

Application pratique

Quand nous retraçons l'histoire des adventistes du septième jour Église, nous pouvons clairement voir la main de Dieu guidant ce jeune mouvement et en le plaçant sur un fondement ferme de l'Écriture. Les premiers pionniers adventistes étaient déterminés à obéir à la vérité et à la partager avec les autres. Leur dévouement devrait nous motiver à même niveau d'engagement et de sacrifice.

Souvenez-vous : « Nous n'avons rien à craindre pour l'avenir, sauf comme nous oublierons la manière dont le Seigneur nous a conduits, et son enseignement dans notre histoire passée » (Life Sketches of Ellen G. White, p.

196). Choisir un livre ou une vidéo qui vous aidera à continuer à apprendre l'histoire de l'Église adventiste du septième jour. Comme vous voyez Dieu main dans le passé, vous serez inspiré à faire confiance à son leadership dans l'église et dans votre propre vie aujourd'hui. Puissions-nous ne jamais oublier !